

CAEN

Eglise Saint-Jean
Rue Saint-Jean
14000 CAEN

9 janvier 2001

INSTRUMENT:
Grand-Orgue

EMPLACEMENT:
Au fond du transept Nord.

POSITION:
Sur un soubassement provisoire.

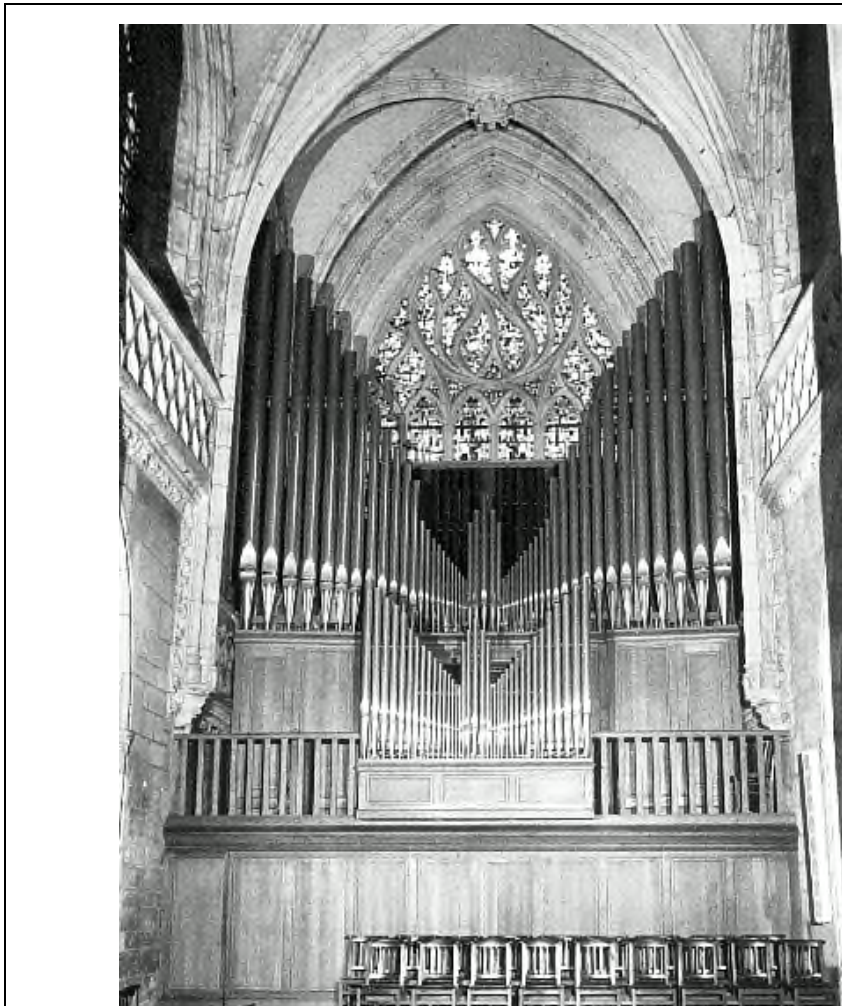
AFFECTATAIRE:
Secteur Sainte Trinité de Caen.
Père ANGUE.
02-31-86-13-11

TITULAIRE:
Mme Anne-Marie TOURDE

ACCES:
Père ANGUE.

PROPRIETAIRE:
Ville de Caen.

PROTECTION:
Aucune.



EDIFICE:

La première église St-Jean remonterait au VIIème siècle. L'église actuelle fut construite entre le XIV et le XVIème siècles, en plusieurs campagnes de travaux souvent interrompues par plusieurs conflits. En raison du sol marécageux, on dû poser les fondations sur des pilotis de chênes. Mais cela n'empêcha pas l'instabilité «chronique» de l'édifice: la flèche a une inclinaison de 2,28 m sur 46 m de hauteur et n'a donc pu être menée à son terme. Il en est ainsi pour la tour centrale. Depuis longtemps la flèche penchée fait partie du paysage quotidien des Caennais.

HISTORIQUE:

La paroisse St-Jean est plus récente (XVème siècle) que celle de St-Pierre. Le quartier (gagné sur des marécages !) est dès le début un quartier résidentiel. L'église, pour ses constructeurs, devra être l'une des plus belles de Caen. D'où probablement un orgue dès l'origine.

On sait qu'en 1562, l'église est mise à sac. La tribune qui a perdu sa raison d'être, devient une chaire, pour les prêches enflammés de Théodore de Bèze.

Trente ans plus tard, en 1592, un nouvel orgue est construit par un facteur inconnu: de cet instrument a subsisté jusque dans les années 1930 une inscription dans la pierre, derrière le buffet d'orgue: *C'est - oeuvre - d'orgues - a - este - fait - faire - tant - des - biens - du - tresor - que - des - liberalites - daucuns - nobles - bourgeois - de - ce - ste - paroisse - par - le - soing - et - diligence - de - noble - homme*

Mais dès 1417 elle eut plus à souffrir des hommes que de la géologie: elle est endommagée lors du siège de Caen par l'artillerie anglaise. En 1562, elle n'est pas épargnée par le sac des huguenots: vitraux, mobilier, orgues sont détruits ou dispersés. En 1563 on célèbre la Cène; c'est Théodore de Bèze qui prêche de la tribune d'orgue vidée de son instrument.

Juin 1944: un déluge de feu s'abat à plusieurs reprises sur la Ville de Caen. On dénombre 6283 morts. Le quartier St-Jean n'est pas épargné: complètement détruit, ne subsiste au milieu des ruines que la vieille église, meurtrie, devenue la proie des flammes: les voûtes sont en partie effondrées, la chapelle du transept nord est écrasée, la tour de façade est vide et percée partout, le beffroi et les grandes orgues ayant brûlé sous la tour qui formait comme une immense cheminée. Grâce à la volonté et à la ténacité des architectes, des entrepreneurs, des tailleurs de pierres et sculpteurs, l'église, contre toute attente put être sauvée. Seule et bien maigre consolation, l'église restaurée peut-être admirée de tous côtés, ayant été dégagée des maisons attenantes.

- pierre - turgot - conseiller - du - roy - au - siege - presidial - de - caen - alexandre - le - boucher - et - jean - gregoire - trzoriers - de - ceste - eglise - l'an 1595.

Il faut attendre le XVIIIème siècle pour que l'on se préoccupe de nouveaux de l'orgue, ou, tout du moins, qu'il nous en soit parvenu quelques traces. On sait seulement qu'au XVIIème siècle, sous Louis XIII, fût établi à St-Jean «un maître de musique et un choeur composé de voix et d'instruments». Tardivement autour des années 1754 - 1765, apparaissent des décomptes de paiements divers pour «raccommodage et fourniture à l'orgue» (..) «pour avoir racommodé et recosé les soufflets de l'orgue, et pour avoir accordé les jeux d'anches» aux sieurs Jeume et Tanchon.

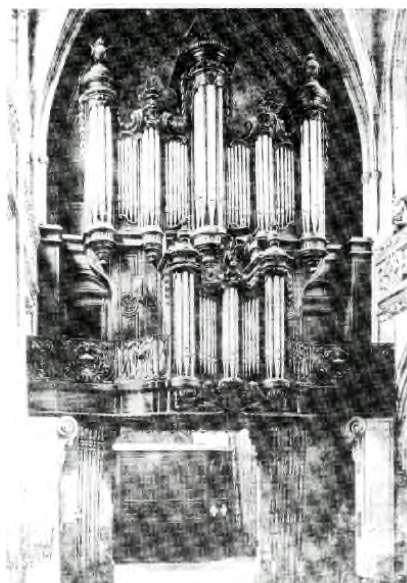
Le 18 Novembre 1766, un marché est signé pour la construction d'un orgue entièrement neuf. Le facteur choisi est le lorrain Henry PARIZOT, qui a laissé en Normandie des instruments prestigieux (N.D. de Guibray à Falaise, Abbaye de Juaye-Mondaye).

Le nouvel ensemble comprenait un grand buffet à cinq tourelles, la plus haute au milieu, surmontée d'instruments de musique disposés en trophées, les autres se voyant coiffées d'ornements et d'urnes décoratives. Au bord de la tribune fermée par une balustrade de fer forgé, - dispositif déjà adopté à St.-Etienne -, le positif groupe trois tourelles, la plus petite au centre ornée d'un ange musicien. La boiserie du soubassement du grand buffet, assez étroite, dégageait les deux tourelles extrêmes, donnant une grande élégance et une certaine légèreté à l'ensemble, certes moins imposant que d'autres instruments de la ville. Seule inscription : «Do dant organa laudes anno 1770», placée sous le positif.(2)



Ancien emplacement de la tribune

Facade factice donnant sur le narthex



BIBLIOGRAPHIE:

- *Les anciennes orgues de St-Jean de Caen*. Revue L'orgue Normand. n° 12. Art.D. Lauvernier.
- (2) *Saint-Jean*. Les orgues de Caen. Recherches n°XII. 1972. Cl. Noisette de Crauzat.

Sa composition sera la suivante:

<u>GRAND-ORGUE</u> (53 n.)	<u>POSITIF</u> (53 n.)	<u>PEDALE</u> (32 n.)
MONTRE 16	MONTRE 8	FLûTE 8
MONTRE 8	PRESTANT 4	FLûTE 4
PRESTANT 4	DOUBLETTE 2	
DOUBLETTE 2	FOURNITURE III rgs	1° TROMPETTE 8
FOURNITURE IV rgs	CYMBALE II rgs	2° TROMPETTE 8
CYMBALE III rgs		CLAIRON
	BOURDON 8	
BOURDON 16	FLûTE ALLEM. (Bb2)	
BOURDON 8	NAZARD 2 2/3	<u>RECIT</u> (32 n.)
FLûTE ALLEM. (Bb2)	QUARTE 2	
NAZARD 2 2/3	TIERCE 1 3/5	CORNET V rgs
QUARTE 2	LARIGOT 1 1/3	TROMPETTE 8
TIERCE 1 3/5		
	TROMPETTE 8	
CORNET V rgs	CROMHORNE 8	<u>ECHO</u> (32 n.)
1° TROMPETTE 8	MUSETTE	
2° TROMPETTE 8	ou	
CLAIRON 4	VOIX HUMAINE	CORNET V rgs

Deux tremblants.

L'orgue est entretenu régulièrement par les Parizot jusqu'à la révolution.

En 1789, l'organiste est Salomon Le Roy, (organiste également à St-Pierre. L'histoire dit qu'à St-Jean, il a sauvé les orgues des visées révolutionnaires à coups de «Marseillaise».

L'orgue n'est pas démonté, et l'église reste au culte constitutionnel. Il semble qu'il y ait eu à ce moment plusieurs organistes: une femme, Marie Grescier, et un homme, le sieur Philippe. Le 29 Mai 1791, le curé assermenté est installé officiellement. Cela heurte-t-il les convictions politico-religieuses de Marie Grescier? toujours est-il qu'elle n'est pas à ses claviers pour l'office des vêpres. Le jour suivant, l'assemblée des paroissiens décide de nommer le sieur Philippe *pour commencer des ce jour a toucher lorgue de laditte paroisse*. (3) Ce qui n'empêche pas le nouvel organiste d'avoir le plus grand mal à se faire payer ses services. En 1794, l'affaire n'est encore réglée.

En 1793 l'église est transformée en salpêtrière. Près de 400 tuyaux seront volés.

Il semble que lors de la réouverture au culte on remplace les éléments manquants par du matériel provenant de St-Etienne le Vieux, matériel qui avait été entreposé dans la grande chapelle du collège des Jésuites.

C'est cet orgue qu'en 1862 les facteurs Verschneider et Barker vont remanier. On cherche à lui donner une esthétique plus au goût du temps. La composition alors adoptée, montre bien que l'on a été très loin dans ce sens; au point que des contemporains de l'opération s'en sont vite émus.

(3) ADC 1Q8680 et 615 Edt N° 586 P.81
in *Contribution pour un histoire de l'orgue à Caen*. P. CLERIS.

Composition adoptée en 1862 Par Verschneider et Barker.

GRAND-ORGUE

54 notes
MONTRE 16 allant jusqu'au
8 pieds et continuant sur le
Bourdon 16.
BOURDON 16
FLÛTE HARMON. 8
CLARABELLA 8
GAMBE 8
PRESTANT 4
PLEIN-JEU
BOMBARDE 16
TROMPETTE 8
CLAIRON 4

POSITIF

54 notes
BOURDON 8
SALICIONAL 8
FLÛTE 8
DULCIANA 4
NASARD 2 2/3
TROMPETTE 8
CLAIRON 4

RECIT

44 notes
FLÛTE HAR. 8
FLÛTE HAR. 4
KERAULOPHONE 8
COR ANGLAIS 16
HAUTBOIS 8
TROMPETTE 8
VOIX HUMAINE 8

PEDALE

(27 n.)
FLÛTE 16
CONTREBASSE 16
FLÛTE 8
VIOLONCELLE 8
BOMBARDE 16
TROMPETTE 8

Appel et renvoi des jeux d'anches du GO, du POS, de la PED.

Tirasse GO.

Accouplements POS/GO, POS/GO en 16, REC/GO, REC/GO en 4.

Expression REC. Trémolo.

L'orgue était pourvu de deux paires de pompes alimentant deux réservoirs. Des réservoirs anti-secousses avait été réalisés, mais mals conçus au plan des communications entre layes, ce qui les rendait inopérants. Une machine Barker permettait de tirer la mécanique et les accouplements. Le REC était neuf et enfermé dans une boîte expressive. C'est peut-être à cette occasion que fut construite une façade factice, composée exclusivement de chanoines, pour la partie inférieure de l'arrière du buffet tournée vers le narthex.

Très vite on se plaint du nouvel instrument: trop lourd, trop criard, mécanique fragile nécessitant des réglages incessants qui plus est très peu accessible, pression trop importante. L'orgue a été mis au ton d'orchestre, ce qui porte le coup de grâce à de nombreux tuyaux survivants de Parizot. De plus la façade (neuve) est trop mal étoffée, et donne rapidement des signes de faiblesses (quid de la façade de Parizot ?)

La restauration-sauvetage que Cavaillé-Coll vient de réaliser à la Cathédrale de Bayeux n'est pas sans laisser songeurs le clergé de St-Jean et son Conseil de Fabrique. De plus ce même facteur a réalisé en 1878 un orgue pour le chœur de la cette église. En 1886 un marché est donc conclu pour le grand orgue. Cavaillé-Coll devra faire «à l'économie», ce qui n'était pas, reconnaissons-le, sa qualité première !

Le travail commence par une réfection générale de l'alimentation, avec une reconstruction complète et installation de réservoirs anti-secousses, deux pour le POS, deux pour le GO et un pour le REC.

Pour la mécanique, la reprise du travail est moins globale. Il faudra se contenter en partie de ce qui existe, ainsi que des sommiers.

Des changements de jeux sont effectués: ainsi un cornet réapparaît au GO; l'anche libre de 16 du récit et le Kérélauphone sont remplacés par une Gambe et une Voix Céleste. Un accouplement REC/POS vient palier l'absence de première octave au troisième clavier. En fin l'orgue est remis au ton, par décalage de certains jeux, et compléments pour d'autres. Tout cela ne rendit que plus méritoire le résultat sonore qu'obtint à force de travail et de «ruses» l'harmoniste de la Maison envoyé sur place, Mr GLOCK. Celui-ci fera tant et si bien, qu'à la première audition Cavaillé-Coll ne peut s'empêcher de dire: «Je ne pensais qu'on pût réussir à ce point».

En 1942, l'orgue est de nouveau en mauvais état. Marcel DUPRE qui le visite à l'occasion d'un concert à St-Pierre préconise des travaux. Dans l'année qui suit, la maison Jacquot-Lavergne réalise une restauration complète. C'est ce travail qu'inaugure Marcel Dupré le 12 Mai 1943. Après un concert mémorable, durant lequel entre autres, l'organiste de St-Sulpice improvise une symphonie entière en quatre mouvements à partir de thèmes fournis par diverses personnalités musicales de la ville et mis en forme par Maurice Duruflé, l'orgue restauré voit un avenir meilleur se dessiner. C'est compter sans la folie des hommes; une année plus tard, il est totalement détruit par les bombardements consécutifs au débarquement des Alliés.

En 1966, la reconstruction de l'église s'achève : le chœur n'est rendu au culte que depuis deux ans. La composition du nouvel instrument est définitivement arrêtée. Depuis 1962 était acquis le principe de la construction d'un orgue neuf pour «remplacer» l'orgue de Parizot et Cavaillé-Coll. Un marché est passé avec la maison Haerpfer-Erman. Le 30 Janvier 1969, devant une assistance nombreuse, l'orgue est inauguré par Marie-Claire ALAIN. Le nouvel orgue est installé provisoirement dans le transept nord : il est prévu de le remonter un jour (!) sur une nouvelle tribune accrochée à la tour ouest, là où se trouvait son ancêtre.

COMPOSITION DE L'ORGUE ACTUEL :

1° clavier <u>POSITIF</u> (C1 à G5) 56 n.	2° clavier <u>GRAND-ORGUE</u> (C1 à G5) 56 n.	3° clavier <u>RECIT</u> (C1 à G5) 56 n.	<u>PEDALE</u> (C1 à F3) 30 n.
BOURDON 8	QUINTATON 16	PRINCIPAL 8	PRINCIPAL 16
MONTRE 4	MONTRE 8	SALICIONAL 8	SOUBASSE 16
FLUTE 4	BOURDON 8	VOIX CELESTE 8	FLUTE 8
NAZARD 2 2/3	PRESTANT 4	FLUTE FUS. 8	PRESTANT 4
QUARTE 2	DOUBLETTE 2	PRINCIPAL 4	FOURNITURE III RGS
TIERCE 1 3/5	FOURNITURE IV RGS	PRINCIPAL 2	BOMBARDE 16
CYMBALE II RGS	CYMBALE III RGS	PRINCIPAL 1	TROMPETTE 8
CROMORNE 8	TROMPETTE 8	FOURNITURE IV RGS	CLAIRON 4
	CLAIRON 4	CORNET V RGS	
Tirasse GO, POS, REC.		BOMBARDE 16	
Ac. III/II. I/II		TROMPETTE 8	
Appel anches PED, GO, REC.		CLAIRON 4	
Grand Plein Jeu. Tutti		BASSON-HAUTBOIS 8	
2 combinaisons libres.			

BUFFET et CONSOLE:

L'instrument est posé sur un plancher à 1900 mm du sol au niveau du transept. Ce plancher repose sur des traverses de chêne, perpendiculaires au buffet, traverses posées sur 3 IPN dont le premier est à fleur du grand buffet, et un supplémentaire pour le POS. Le tout est assis sur une semelle de 25 mm d'épaisseur. Les poteaux de chêne ont une section de 140 x 140 mm. Le soubassement est constitué de 10 panneaux de chêne.

Il n'y a pas à proprement parler de buffet mais un soubassement pour le POS de 2400 mm d'envergure; il est en porte à faux de 50 mm sur l'avant de la tribune et fait 940 mm de profondeur.

On relève 1340 mm entre le POS et le grand buffet. Ce dernier fait la largeur du transept, 6740 mm. Les côtés ont un léger retour en biais. Le soubassement, en panneautage de chêne, a une hauteur de 2300 mm. Les côtés sont fermés jusqu'à mi-hauteur. Il n'y a pas de plafond pour le GO et la PED. Par contre le POS est clos en toutes ses parties, sauf la façade.

Le buffet n'est pas porteur. La charpente, qui est indépendante, a des poteaux posés sur des fers en U.



La console est en fenêtre et fermée par un panneautage en chêne. Les panneaux intérieurs ont l'aspect du noyer. Les boutons de tirages de jeux sont des dominos basculants, type Laukhuff. Les accouplements et tirasses se font par pédale, à gauche de la bascule d'expression du REC placée au centre; à droite on trouve les appels d'anches et de combinaisons par poussoirs.

Les notes naturelles sont blanches, à double biseau. Le clavier de REC est relevé à l'arrière. Les feintes sont en ébène. L'octave est de 162 mm.

Les touches naturelles font 125 mm de longueur, et les plaquettes 43 mm. Les feintes (en pente à l'arrière et à l'avant) ont 67/78mm de longueur.

L'aplomb est C2 PED pour C3 MANUELS.

Le pédalier est en chêne avec feintes plaquées.

Son envergure est de 1170 mm, sa profondeur de 708 mm.

La combinaison Grand Plein Jeu appelle les Plein-jeux complets du GO et de REC, et au POS, les 8, 4, 2 2/3 et 2 (sans la mixture).

Le Tutti appelle les plein-jeux des trois claviers et du pédalier, plus les anches, sauf le cromorne du POS.



Mécanique de PED

TRANSMISSIONS des NOTES et des REGISTRES:

Le tirage des notes est entièrement mécanique. Les claviers sont à bascule.

Les rouleaux d'abrévés sont en aluminium, ainsi que les crapaudines.

Les écrous sont en cuir en queue de clavier et sur les abrévés et les barres d'équerres.

Les vergettes sont en bois.

Les équerres sont en aluminium.

Le réglage se fait par serre-cables et écrous en plastique pour les accouplements et les tirasses.

Les barres d'équerres du GO et du REC sont en suspension.

Celles de PED sont fixes.

Serre-cables pour les fils d'entrée sous les layes.

Le tirage des jeux est électro-pneumatique avec moteurs à double-effet. La double registration se fait par système électrique.

Le bloc électro-pneumatique du tirage de jeux du POS est dans le soubassement du grand buffet, les mouvements se transmettent aux têtes de registres par les pilotes tournants en fer et des tirants carrés en bois.

Conception mécanique des années 1960-70, qui se veut avant tout fonctionnelle, en dehors de tout autre critère (faire du mécanique pour du mécanique) et qui fait largement appel aux matériaux industriels.

SOMMIERS et ALIMENTATION:

Au GO, on a deux sommiers diatoniques avec anti-secousses incorporés. Les chapes sont en chêne, les tables en «multipli». Télésopes.

La profondeur de ces sommiers est de 760 mm avec une envergure de 1570 mm. Le tirage des registres se fait côté #.

Les chapes ont une épaisseur de 25 mm. L'espace entre chape et registre est de 15 mm. Les tables ont une épaisseur de 12 mm.

Il y a des vis de décharge sous chaque soupape.

De C1 à C2 compris, chaque note a deux soupapes.

Au REC, on a aussi deux sommiers diatoniques. Même type de fabrication qu'au GO, double-soupape de C1 à C2 compris. Le tirage de jeux se fait également côté #. Ces sommiers ont la même envergure que ceux du GO. Leur profondeur est de 870 mm. La boîte expressive est en porte à faux de 115 mm vers l'avant. Les anti-secousses sont incorporés aux fonds des sommiers.

A la PED, on trouve deux sommiers diatoniques, en deux parties indépendantes pour les layes; Le tirage de jeux se fait en bout de sommier, vers le mur du fond. Même fabrication que GO et REC, mais il n'y a pas de télésopes. Ces sommiers ont une profondeur de 70 mm et une envergure de 2450 mm.

Au POS on trouve un sommier chromatique avec ravalement de 6 notes. Même fabrication qu'au GO (avec télésopes). Barre d'équerre sous la laye. Report à plat pour les 6 notes du ravalement.

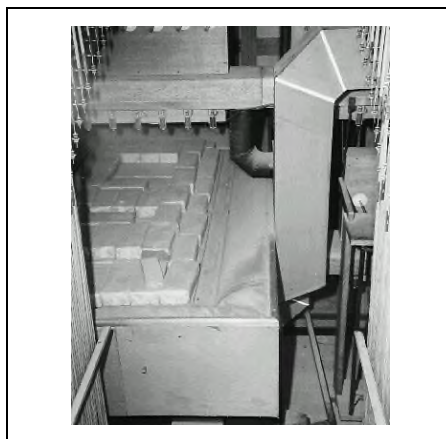
Le vent est fourni par une turbine électrique logée dans une caisse insonorisée (montants sapin, panneaux de particules agglomérées).

Dans le soubassement il y a un réservoir à charge flottante de 350 mm de haut, côté #. La table est chargée de briques enveloppées de papier kraft.

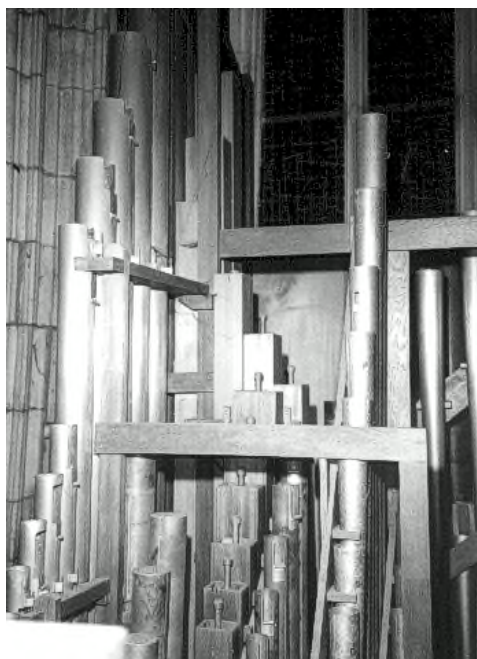
De ce réservoir part un porte-vent pour le GO, côté #, de 200 x 200 mm de section extérieure.

Part également un porte-vent pour le REC, par les basses côté C et #, et alimentant aussi le GO côté C par les basses. C'est sur cette dernière section qu'est prise l'alimentation de PED côté C.

Au POS est indiquée la pression de 63 mm.



Réservoir primaire



Basse GO



Dessus GO

MATERIEL SONORE:

GRAND-ORGUE (d'avant en arrière).

Tous les tuyaux de façade parlent. Tuyaux en étain raclé, poli.

- MONTRE 8 : Tuyaux à entailles sur sommier pour les 19 derniers.
Le reste est en façade.

- BOURDON 16: Première octave en sapin, postée sur les côtés du sommier. Seconde octave en cuivre rouge à calottes mobiles, mais pas sur le vent. Commence directement sur sommier à C3; tuyaux en alliage pauvre: calottes mobiles.

- BOURDON 8: Basses (C1 à E2) en bois exotique. Sur sommier à partir de F2, en métal pauvre. Calottes mobiles.

- PRESTANT 4: entièrement sur sommier. Entailles d'accord sur tout le jeu. Première octave en cuivre rouge. Le reste est en spotted.

- DOUBLETTE 2: entièrement sur sommier. Entailles d'accord.

- PLEIN-JEU V et III rgs: Entailles d'accord.

- TROMPETTE 8: Corps en spotted. Pas de reprise. Le diamètre du haut du pavillon va, proportionnellement, en grossissant vers les dessus.

- CLAIRON 4: Idem. Dernière octave en tuyaux de fond.
Le «langueage» est relativement fin. Anches assez ouvertes.

RECIT

- CLAIRON 4: Corps en spotted. Diamètre large (plus qu'au GO).
- BASSON-HAUTBOIS 8: Les 4 premiers du basson ont les corps en cuivre. Ensuite pavillons en spotted. Le hautbois commence à C3.
- TROMPETTE 8: Entièrement en spotted. Diamètre très large. Reprise à F3 (?).
- BOMBARDE 16: Basses C1 à C3 compris en cuivre. Le reste en spotted.
- PLEIN-JEU IV rgs: Spotted. Entailles d'accord.
- PRINCIPAL 1, 2, 4: Tuyaux en spotted. Entailles d'accord.
- FLûTE à FUSEAUX 8: Fuseaux à partir de E2.
- VOIX CELESTE 8: Tuyaux à entailles. Spotted. freins.
- SALICIONAL 8: Tuyaux à entailles. Spotted.
- PRINCIPAL 8: Les deux premières octaves sont postées, en cuivre rouge. Présence d'un tuyau en bois, bouché de chaque côté C et #. (?)

PEDALE

- PLEIN-JEU IV rgs: Commence au C 2 2/3.
- CLAIRON 4: corps en spotted.
- TROMPETTE 8: corps en spotted.
- BOMBARDE 16: C1 à F2 corps en zinc; ensuite spotted.
- FLûTE 8 : Tuyaux ouverts, en bois.
- SOUBASSE 16: tuyaux en bois.
- PRINCIPAL 16: les 16 derniers sont en cuivre. Les 14 premiers sont en étain, en façade, aux extrémités.

POSITIF

- PRESTANT 4: en façade de C1 à D2 compris. La «tourelle» centrale est exclusivement composée de chanoines. Les tuyaux sur sommier ont tous des entailles d'accord.

- BOURDON 8: entièrement en bois. Les 5 derniers sont en métal, à fuseau et ouverts.

- FLûTE à CHEMINÉE 4: Calottes mobiles. Cheminées. Ouverts pour les 14 derniers.

- NAZARD 2 2/3: Bouché, à cheminée dans les basses. Les 26 derniers sont côniques, ouverts, à entailles d'accord.

- QUARTE 2: Tuyaux en spotted. Entailles d'accords, sauf pour les 8 derniers coupés au ton.

- TIERCE 1 3/5: même chose que pour le précédent.

- CYMBALE III rgs: reprises à C2, C3 et C4. métal raclé. C1 de 1 pied marqué: cymbale st-Jean Caen. Pieds ouverts. Entailles d'accord. Composition d'origine.

- CROMORNE 8: Spotted avec manchon en haut du pavillon. Noyaux carrés tout du long.

St-Jean en 1944



ST-JEAN:
Esquisse géométrale
d'après l'ancien buffet de St-Jean de Caen.
Dessin Th. Semenoux
Mars 2001